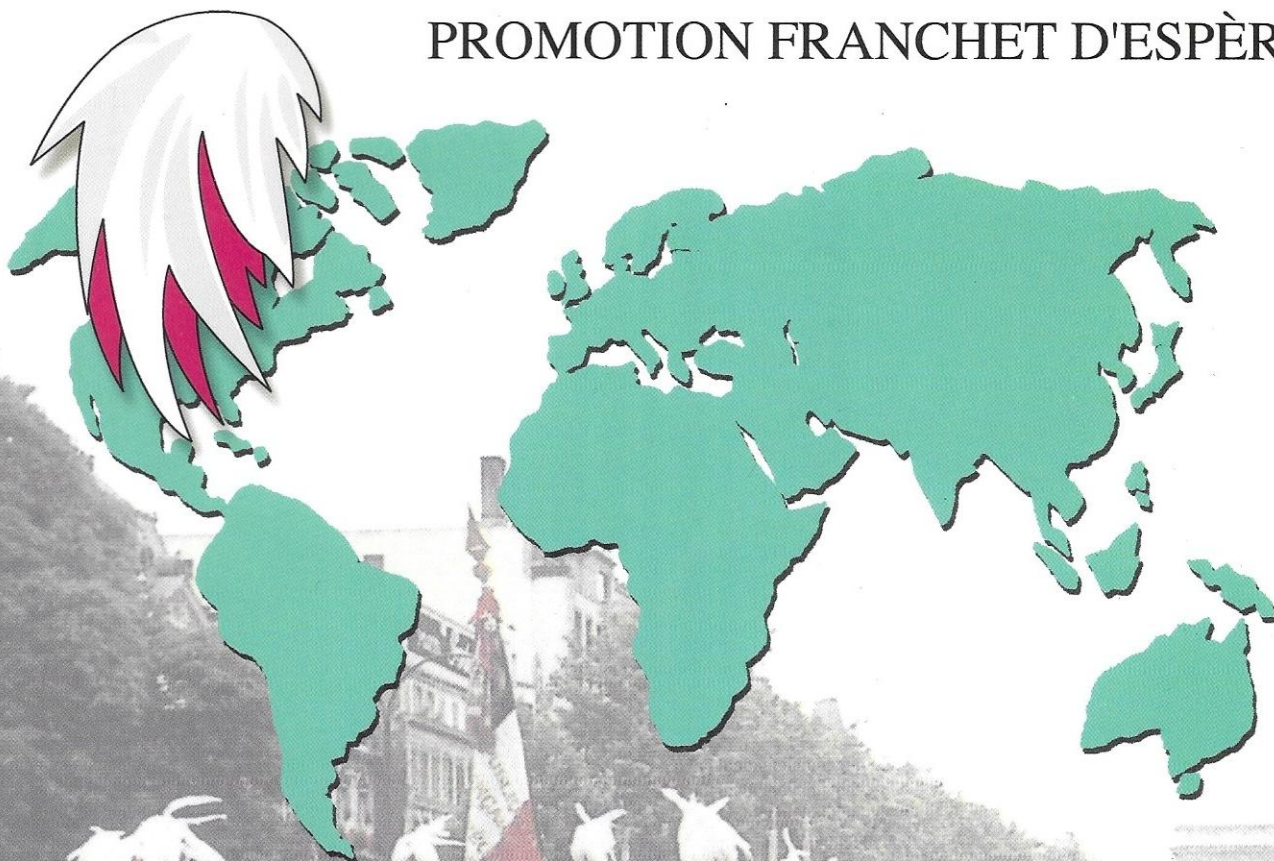


PROMOTION FRANCHET D'ESPÈREY



Témoignages

d'une Promotion de Saint-Cyr

1955 - 2005...



Le mot du Père Système ⁽⁴⁾

José INIZAN

Juillet 1957. Célébrant son traditionnel Triomphe dans la liesse, à Coëtquidan, la Franchet d'Espèrey prenait rang, le cent quarante deuxième, dans la lignée et l'héritage des promotions de Saint-Cyr. Elle portait dignement le nom d'un grand soldat, « homme de coeur et de rigueur »⁽¹⁾, baroudeur de la Tunisie au Tonkin et en Chine, pacificateur au Maroc où « il a laissé une belle page »⁽¹⁾, héros des champs de bataille de la Grande Guerre, fédérateur des armées d'Orient pour la décisive victoire des Balkans, général de division, maréchal de France ; mais aussi ambassadeur des présidents de la République auprès de chefs d'État du Moyen-Orient et d'Afrique ; et encore découvreur de grands horizons, « figure de proue »⁽²⁾ en un fameux raid transsaharien de notre emblématique constructeur automobile ; un modèle aux multiples facettes d'un indéniable talent au service d'une rare personnalité dont on avait célébré l'année précédente, à notre baptême, le centième anniversaire de la naissance à Mostaganem en Algérie précisément... un signe.

Les 450 officiers de la Franchet issus des corniches, du concours interne à l'armée ou étrangers de pays amis⁽³⁾, tous en « grand U »⁽⁴⁾, casoar et gants blancs « aventuraient leur vie »⁽⁵⁾ comme tant d'anciens et se jetaient corps et âme dans la mission de leur rêve pour « la plus grande France »⁽⁶⁾. Ils l'ont servie avec passion, jusqu'au sacrifice pour trente quatre d'entre eux morts au combat « en seigneurs »⁽⁷⁾.

Juillet 2007. La promotion fête le jubilé de son « Pékin de Bahut »⁽⁴⁾, sa sortie de Cyr. Dans leur ensemble, nos camarades ont « posé le sac » il y a un certain temps déjà, sous l'uniforme jusqu'au terme pour un grand nombre, en chemin pour les autres, tirant profit d'une formation et d'une expérience reconnues, vers de nouveaux horizons professionnels du public ou du privé. Le temps, sinon la sérénité, leur est maintenant donné de revisiter les étapes d'un parcours bahuté, semé de contrastes. Tous ont vécu d'emblée en terre d'Algérie l'effervescence d'un brûlant engagement qui ne trouvait à dire son nom que dans celui de « pacification ». Ils y ont connu l'exaltation de l'action, la souffrance et la peine des coups durs, le réconfort et la joie du succès et, au moment de tout quitter, le déchirement ; mais avec, chevillée au coeur, la fierté d'avoir jusqu'au bout marqué la mission impartie aux armées du signe de la victoire, d'avoir aussi, jusqu'aux endroits les plus isolés, assuré les conditions du progrès dans l'éducation, la santé, le bien-être des populations.

Au retour en métropole, une orientation de carrière nouvelle, mais non moins valorisante, fait appel à une énergie intacte et au sursaut. L'Enseignement Militaire Supérieur Scientifique et Technique (E.M.S.S.T.), s'ajoutant à l'École Supérieure de Guerre (E.S.G.), en université ou en grandes écoles, prépare à l'adaptation aux missions du futur dans les unités ou les états-majors. Bientôt le maintien de la paix justifiera l'emploi des forces en opérations extérieures ; l'exigeant métier des armes puisera dans le vivier de la Franchet des artisans de son efficacité et de sa grandeur.

Au terme d'un parcours mouvementé, il n'est pas un « p'tit co » qui n'aurait matière à verser à la mémoire commune l'écho d'un fait, d'un épisode marquant, d'une période engagée ; leur relation aurait eu toute sa place au côté des témoignages recueillis dans cette chronique d'une promotion de Saint-Cyr. Un souci de modestie, de discrétion ou de réserve que l'on peut comprendre les en aura dissuadés. On ne remerciera jamais assez ceux qui ont bien voulu s'acquitter de ce délicat exercice de remue-méninges, exhumant leur part de dévouement à la chose publique d'un regrettable oubli. On les lira avec curiosité, étonnés aussi sans doute d'y retrouver cette portion de réalité ou de rêve qui nous a un jour habités...

Que soient ici à nouveau exprimés nos sentiments d'affection pour les camarades, les proches qui nous ont quittés, de piété fraternelle pour ceux des nôtres qui « par le sang versé » ont gravé à jamais dans l'histoire des batailles le don d'eux-mêmes à la patrie reconnaissante.

Ils sont l'honneur et la fierté de la Franchet d'Espèrey, ils sont « *notre panache* ».

⁽¹⁾ Le mot est de Lyautey

⁽²⁾ Notes de Franchet d'Espèrey

⁽³⁾ Dont l'un, devenu ministre de la Défense, honorera de sa visite les Ecoles de Coëtquidan en 2006

⁽⁴⁾ En jargon saint-cyrien : le « grand U » est la tenue de tradition du « cyrard » ; les « p'tis cos » sont les camarades ; le « Père Système » est le Président de la « promo » ; le « pékin de Bahut », le jour où l'on quitte l'École etc....

⁽⁵⁾ « Aventurer la vie, tout est là », expression de Thérèse d'Avila, placée en exergue d'un article de Gilbert Cesbron « L'aventure », paru dans notre premier bulletin de liaison en janvier 1958, p.25.

⁽⁶⁾ Nom de baptême de la promotion de Saint-Cyr 1938-1939 : promotion « De la plus grande France ».

⁽⁷⁾ Une des maximes préférées du Capitaine Beaumont, pour qui « Au combat, l'officier est un seigneur ».

Notre Panache

Ce n'est ni rentable, ni efficace, cela ne peut se traduire en chiffres ni en poids : des gants blancs, un sourire sur un visage qui voit surgir la mort, une silhouette dressée dans le claquement des balles. Faut-il que nous soyons stupides et déformés pour planter ce rêve dans nos imaginations toutes jeunes.

Mais nous ne pouvions plus habiter votre monde de papier plein de mots. Nous nous sentions vieillir au milieu de vos hésitations, de vos explications, de vos justifications, de vos constructions de monde idéal.

Nous avons besoin d'une règle dure.

Nous avons besoin d'ordre et d'obéissance.

Nous avons besoin de chefs et non de professeurs de morale qui ne savent que nous indiquer ce qu'il ne faut pas que nous fassions.

Nous avons besoin de quelqu'un au-dessus de nous qui exige que nous sortions notre âme et tout de suite dans une action précise.

Vous vous êtes réfugiés dans le monde des mots et dans le même temps vous nous laissez patauger, nous et beaucoup d'autres, dans d'affreuses réalités. Vos mots, vos merveilleux mots n'ont pu secourir un seul habitant de Hongrie. Vos mots nous couvrent de boue en Algérie. Vos mots peuvent tout prouver, mais ils seront incapables de mettre des hommes debout.

Nous croyons à la nécessité de la force et nous voyons en elle autre chose que ce visage hideux de bête brutale. Une autre force peut s'emmembler et surgir façonnée par une volonté tenace de maintenir les valeurs spirituelles et matérielles d'un peuple.

C'est cette force que nous servons.

*Si nous pouvions drainer vers nous, pour nous alimenter, vos propres forces rassemblées dans une volonté commune, nous libèrerions plus facilement nos âmes dans cet épanouissement de gloire et de sang - avec un ultime geste de coquetterie - **notre panache**.*

Le texte ci-dessus, du Père Pascal, alors aumônier de Coëtquidan après avoir été aumônier général en Indochine, parut pour la première fois-sans signature-dans le programme de la « Nuit de Saint-Cyr », gala de la promotion « Franchet d'Espèrey », donné au palais de Chaillot le 18 juin 1957, huit mois après le sanglant écrasement du soulèvement de Budapest par les troupes de l'URSS (octobre novembre 1956) et un mois avant notre sortie d'École. Il éclaire, d'une manière particulière, l'ambiance du moment.

Sommaire

Avant-propos du comité de rédaction

1955-2005 - Un monde profondément transformé ; de François-Georges DREYFUS,
Professeur émérite à la Sorbonne. Qu'il en soit ici remercié.

CHAPITRE I : 1952-1957 - Indochine et Coëtquidan - page 23

Introduction historique ; *Armand de MALEISSY*

11 Indochine : novembre 1952 - novembre 1954 ; *André SEGUES*

12 Fin de mission G.C.M.A. en pays Méo ; *Jean-Michel VERNIÈRE*

13 Du rififi chez les Nungs avec une introduction de J.M. Vernière ; *André SAILLARD*

14 Récit de voyage, Marseille 1949, Coëtquidan 1957 ; *Michel DOMKEN*

15 Prisonnier du Viêt-minh : 7 mai au 25 août 1954 ; *Gilbert RÉMY*

16 Du melon à l'îlot T : naissance d'une vocation ; *Hervé LALÈS*

17 18 juin 1956 - L'homme des tempêtes ; *Guy HONORÉ*

CHAPITRE II : Guerre d'Algérie - page 71

Introduction historique ; *Armand de MALEISSY*

211 Aurès 1958 en Rx 23 ; *Pierre CAUSSE*

212 Début de carrière ; *Yves FAVREAU*

22 Quelques opérations au cours de l'année 1959

221 Avec le 2^{ème} RPC/RPIMA ; *Armand de MALEISSY*

222 Un combat en Kabylie en janvier 1959 ; *Jacques NORLAIN*

223 Le 6^{ème} RPIMA vainqueur d'Amirouche ; *Maurice BOUVERESSE*

224 Opération Jumelles - 21 et 22 juillet 1959 ; *Michel GARRE*

225 Saut sur l'Akfadou - Aube du 22 juillet 1959 ; *Michel GARRE*

23 Les unités de secteur, la Pacification

231 "Avec le 43^{ème} « de marine » en Algérie " ; *Philippe de LONGEAUX*

232 Les tribulations d'un « Franchet » en Algérie française ... de Coët à l'Algérois,
entre pacification et « contre-pacification » ; *Claude MERCIER*

233 Trois expériences différentes de chef de section de combat de Génie ; *André POULOT*

234 De Saumur à Negrine et El Oued ou Souvenir du barrage Est ; *Alain d'ILLE*

235 "La pacification de l'Algérie : parfois une réussite complète " ; *Michel LEFEBVRE*

236 Tamentout-Escortes et ouvertures,

le barrage, le sacrifice d'un camarade de promo ; *Marcel GUILLERM*

237 En Algérie, de la guerre à la Paix ; *Dominique BARBEY*

24 Le barrage, les mines, l'ALAT, le Sahara.

241 Souvenir d'AFN : le barrage marocain, le désert ; *Jean-Paul RËLLE*

242 Chef de peloton saharien ; *Jean-Gabriel COLLIGNON*

243 Les mines en Algérie ; *Hervé LALÈS*

244 Sapeur en d'Algérie ; de *Jean-François CECCALDI*

245 Les barrages Est et Ouest ; *Jean-Paul RËLLE*

246 En construisant le barrage tunisien ; *Bernard CHAUBET*

247 L'ALAT en Algérie ; *Robert ATIAS*

248 Du poste radar-canon jusqu'à Evian ; *Jean PAOLO*

25 Témoignages de femmes

251 Une " Franchette " dans le plan de scolarisation en Algérie ; *Mireille THIERY*

252 Témoignage d'une épouse d'officier ; *Jeanne ATIAS*

253 Femme de militaire ... le rêve ! ; *Christiane FORESTIER*

254 Histoire d'une petite valise blanche ; *Nicole CECCALDI*

255 Témoignage de *Jacqueline BARBEY*, veuve d'André Dupuis.

26

261 Avec les musulmans de l'Armée d'Afrique ; *François MEYER*

262 Une Achaba en sud-oranais ; *François MEYER*

27 Les événements de 1960 et 1961 et leurs suites.

Des barricades à l'abandon de l'Algérie ; *Armand de MALEISSY*

271 Des barricades - Janvier 1960 ; *Jacques FAVREAU*

272 Le putsch du 21 avril 1961 ; *Robert ATIAS*

273 Le putsch d'Avril 61. Témoignages ; *Jacques FAVREAU*

274 Le putsch. Témoignages ; *Jean-Paul RËLLE*

275 " Devine qui vient cette nuit ... " ; *Philippe VERLOT*

276 « Oui, j'ai participé au putsch » ; *François BEZARD*

28

281 Vocation déçue et carrière écourtée ; *Philippe RENAULT*

282 Souvenirs ; *Edouard RIPERT*

29 Novembre 1954 - novembre 2004 ; *Michel RALL*

CHAPITRE III : Redéploiement - Centre Europe, Alliances : 1965-1995 - page 229

Introduction historique ; *François TOUJOUSE*

30 De l'armée de l'empire (1955) au corps blindé de la guerre froide
et aux force de projection (1995) ; *François TOUJOUSE*

31 Agitation socio-politique autour des forces armées ; *François BEZARD*

32 Approche scientifique des problèmes de Défense ; *Marc DESCHAMPS*

33 Réflexions sur les études stratégiques ; *Robert de CHERGÉ*

34 Contributions modestes à l'évolution des concepts ; *Édouard LITTAYE*

35 Évolution des structures des forces ; *Jean VAUJOUR*

36 Le « Génie » des Forces Françaises Maritimes du Rhin ; *Claude MERCIER et André POULOT*

37 Souvenirs de liaison avec les alliés

371 1965-1966 et 1986-1989 ; *Armand de MALEISSY*

372 1992-1995 ; *Étienne RENARD*

373 Souvenirs de liaison avec les Allemands ; *Dominique PENNACCHIONI*

38 Manoeuvre au désert des Tartares ; *Hervé LALÈS*

39 Politique africaine et ses étapes ; *Jean-Gabriel COLLIGNON*

CHAPITRE IV : Actions extérieures - page 285

Introduction historique ; *Armand de MALEISSY*

41 Centre Tchad - 1970-1972. Tchad, Opération Tacaud 1979-1980 ;

Mauritanie - 1977-1978 ; *Philippe de LONGEAUX*

42 Une coopération musclée (Tchad) ; *Michel ZEISSER*

43 Rencontre du politique et du militaire ; *Jean-Gabriel COLLIGNON*

44 Liban - Opération Diodon IV 1983-1984 ; *Philippe de LONGEAUX*

45 Dans l'imbroglio libanais Diodon V - 1984 ; *Armand de MALEISSY*

46 Tchad contre Libye (1987) ; *Maurice ACCARY*

47 Franchet contre khmers rouges ; *Michel LORIDON*

48 La 2^{ème} compagnie du 3^{ème} REI aux Comores ; *Jacques BRISSART*

CHAPITRE V : Au sein et en marge de la Défense - page 331

Introduction historique ; *François TOUJOUSE*

51 Au sein de la Défense

510 Du fusil Lebel au Milan ; *Jacques LABAT*

511 Un grand programme d'armement ; *François TOUJOUSE*

512 Libres propos autour de la dissuasion ; *Pierre LABORDE*

513 Évolution de l'ALAT ; *Hugues ARCHAMBEAUD*

514 L'Aérospatiale ; *Francis CAPRON*

515 Une grande unité militaire d'intervention ; *Claude MERCIER*

516 Adaptation de la Gendarmerie au monde moderne ; *Édouard AMARDEIL*

517 Attaché militaire en Chine ; *Pierre FISCHER*

518 De Saint-Cyr à la Saint-Cyrienne, un même combat ; *Yves MADELIN*

52 " Aventures pittoresques " ; *Dominique BARBEY*

53 En marge de la Défense

530 Préfet à l'insu de son plein gré ! ; *José INIZAN*

531 Dans les coulisses du pouvoir ou les souvenirs d'un aide de camp ; *Étienne RENARD*

532 Après l'uniforme, le costume civil ; *Jean-François GAREL*

5331 Chronique d'un pékin malgré lui ; *Michel LEFEBVRE*

5332 Changement de cap ; *Philippe RENAULT*

534 Expériences de Maire

5341 Une expérience de maire en milieu rural ; *Jean RICARD*

5342 De la Coloniale à la Mairie de Pont de Labeaune ; *Guy CHÈNE*

535 Dans l'Éducation Nationale

5351 Quelques réflexions d'un agrégé de mathématiques ; *Claude CAYLA*

5352 D'un képi d'officier d'infanterie au cartable d'un professeur de lycée ; *Hubert BABEAU*

536 Diriger une école d'ingénieurs, pourquoi pas ? ; *Dominique VALENTIN*

537 Itinéraires insolites en Bosnie et au Panjshir ; *Gérard CARDONNE*

538 Directeur d'un hôpital ; *Henri FORESTIER*

539 Un temps pour l'action, un temps pour le rêve ; *André HUMMEL*

54 Un combat pour la mémoire ; *Claude MERCIER*

55 Un drame méconnu : les sacrifiés de l'Histoire ; *François MEYER*

En mémoire de nos morts pour la France ; *François TOUJOUSE*

Postface - Ouverture 2005-2055 : les nouveaux enjeux de la Défense ; *François TOUJOUSE*

Tableaux annexes du texte de *François-Georges DREYFUS*

Tables des sigles et abréviations marqué d'un * dans le texte

Courte présentation des témoins

Avant-Propos

La promotion de Saint-Cyr « Franchet d'Espèrey » (1955-57) parraine à l'occasion de son cinquantenaire la jeune promotion de Saint-Cyr « Capitaine Beaumont » et sa promotion parallèle de l'EMIA : « Lieutenant Dejean de La Bâtie ». Elle a donc souhaité leur remettre son modeste témoignage sur cette période 1955-2005, quelques fragments d'histoires de la plus grande Histoire, nécessairement marqués par l'aspect politico-militaire des événements.

Cela pourrait intéresser un plus large public.

L'introduction du professeur François-Georges Dreyfus, « Un monde profondément transformé », rappelle en préambule les grands traits de l'évolution géopolitique et économique de cette époque et des mutations intervenues depuis 1955.

Comment le monde évolue-t-il alors ?

Comment la France va-t-elle se transformer ?

Cette introduction historique est bien le cadre dans lequel s'inscrivent les cinq chapitres suivants :

1. Fin de l'Indochine et Coëtquidan
2. Guerre d'Algérie.
3. Redéploiement. Centre Europe. Alliances.
4. Interventions extérieures.
5. Au sein et en marge de la Défense.

Chacun de ces chapitres est constitué d'une série de chroniques ou de miniatures, à la manière de tableaux d'une exposition, apportant une vision, un angle d'observation particulier et qui, assemblés, constituent un témoignage, certes très partiel mais très vrai, car vécu au cœur des événements.

Tout n'est donc pas dit dans ce livre qui n'a pas vocation à « concurrencer », pour ce qui concerne les principaux conflits, les très remarquables ouvrages du Général Y. Gras sur l'Histoire de la guerre d'Indochine et d'Y. Courrière sur la guerre d'Algérie, pour ne citer que les plus importants ou bien les grands auteurs de géopolitique de cette période (R. Aron, H. Carrère d'Encausse, H. Kissinger, B. Scrowcroft, Z. Breszinski...).

Il s'agit plutôt de raconter une étape de nos parcours respectifs, sans parti pris d'exhaustivité. C'est ainsi que les différents intervenants ont été appelés à traiter d'un domaine particulier, mais on n'oubliera pas que dans l'armée française, les officiers ont tous des parcours complets alternant séjours opérationnels et postes d'états-majors. Selon les tempéraments, le récit se veut plus personnel ou plus conceptuel ; nous avons respecté ces approches.

Nous avons aussi sollicité quelques épouses qui avaient suivi leur mari en Algérie et qui y avaient pris des engagements sociaux ou éducatifs. Leurs témoignages, marqués par leur sensibilité autant que par leur énergie et leur courage, dépeignent avec finesse l'atmosphère qui régnait dans le bled. Nous avons aussi demandé le concours de l'épouse de notre premier « mort pour la France » tombé lors de notre court séjour algérien, quelques jours après notre sortie de Coët en août 1957. Son témoignage, très émouvant, parle au nom de toutes les autres qui ont connu la même épreuve.

Ce que les lecteurs verront bien dans ce livre, c'est que nous avons vécu la fin de l'histoire de la colonisation. Avec tout notre engagement et notre foi : les politiques dans leur ensemble n'avaient-ils pas dit « l'Algérie c'est la France » ? N'y avait-il pas un million de « pieds-noirs » parmi les huit millions d'habitants de l'Algérie ? Le développement de ce pays, les villes, routes, infrastructures, hôpitaux, agriculture, industrie, pétrole et gaz sahariens n'étaient-ils pas l'œuvre de la France ?

Avec tout notre esprit critique aussi. Tout cela venait sans doute trop tard. Les passions locales étaient exacerbées, les solutions proposées trop tardives, la raison oubliée, le temps politique trop compté. Et l'on sait que cela s'est terminé par le départ d'un million de « pieds-noirs » en trois mois et des massacres que nous n'évoquerons pas.

Nous pouvons dire, en 2005, que si nous n'avons pas été parfaits nous avons souvent essayé de l'être et que nous récusons le débat sur les repentances. Nous laisserons Max Gallo rappeler qu'en 1939, Albert Camus décrivit sans complaisance la famine dont souffrait la Kabylie et qu'en 1958, ce même A. Camus écrivait : « *Il est vain de condamner plusieurs siècles d'expansion européenne, absurde d'inclure dans la même malédiction Christophe Colomb et Lyautey. Le temps des colonialismes est fini, il faut le savoir seulement et en assumer les conséquences* ». « *Comprendre*, poursuit Max Gallo, *cela suppose de ne rien cacher. Ni des mechtas brûlées, ni des villes construites* »

Et nous ajouterons qu'il est trop facile de juger une époque avec les partis pris et les idéologies d'un autre temps.

Après la guerre d'Algérie, le redéploiement de nos forces en Europe nous a placés au coeur de l'affrontement Est-Ouest, observateurs privilégiés de la lutte des deux Grands pour la domination mondiale. La course aux armements aura duré plus de vingt ans, la France gardant en ce domaine une certaine retenue qui ne l'empêchait nullement de remplir ses obligations au sein de l'Alliance atlantique et de respecter les accords de défense conclus avec les pays africains nouvellement indépendants. De la génération qui nous précédait (1905-1955), nous n'aurions pas seulement attendu le récit des deux guerres mondiales, mais aussi l'explication des débats conceptuels des années trente (les chars ou la ligne Maginot...). Nous avons donc tenté, dans le chapitre III, de montrer les évolutions de notre armée de terre de 1955 à 1995 - tandis que le chapitre IV, traitant des interventions extérieures, annonce les modes d'action des actuelles forces de projection.

Le dernier chapitre montre la variété des expériences possibles au sein et en marge de la Défense, des états-majors à la préfectorale, à l'enseignement, aux entreprises, aux fonctions électives, aux associations...

Pour des raisons évidentes, on nous pardonnera de ne pas avoir sollicité les confidences de tels d'entre nous qui purent être associés à des Conseils de Défense réunissant les plus hautes autorités de l'Etat ou à des aréopages devant décider de l'avenir de grands programmes.

Pour autant, on doit savoir que si la décision en matière de stratégie ou de défense revient évidemment aux responsables politiques représentants de la Nation, il appartient aux militaires de toujours se préparer à jouer leur rôle dans un domaine impliquant géopolitique, recherche et politique industrielle, relations internationales, sécurité de l'Etat et protection des personnes et des biens. Au-delà de critiques ponctuelles toujours possibles, on notera que les différentes alternances politiques auxquelles nous avons pu assister ont été marquées dans le domaine de la défense d'un grand esprit de continuité et de responsabilité.

Pourtant, une évolution transparaît au-delà de nos témoignages. Notre génération a connu une époque où la séparation entre dissuasion et défense a poussé à s'interroger sur les limites du dogme ; la dissuasion est-elle uniquement nucléaire et globale, n'y a-t-il pas d'autres seuils de dissuasion, jusqu'au niveau local ou régional ? Quels peuvent être leurs liens ? D'ailleurs, la souplesse nécessaire sur le terrain n'était-elle pas souvent en contradiction avec la rigidité du dogme ?

Autre débat, les interventions outre-mer ont été, aux temps de la colonisation, menées le plus souvent de manière unilatérale par les puissances européennes (et les autres...) ; aujourd'hui, au temps d'un monde plus ouvert, on réclame des solutions « multilatérales garantant d'un meilleur équilibre international. » Mais dans ce cas, peut-on se passer de puissances têtes de file capables de faire accepter et exécuter les décisions en assumant les charges qui en découlent ?

Enfin, au moment où les frontières n'ont plus été directement menacées, nous sommes passés d'une armée d'appelés qui nous était enviée par bien des pays à des forces d'intervention constituées de volontaires, hautement professionnalisées, mais peu nombreuses... Trop peu nombreuses ?

Face à la multiplication de menaces diffuses portant jusqu'au cœur du territoire national, n'y aurait-il pas de solutions complémentaires qui auraient, en outre, l'avantage de tirer parti d'une jeunesse manquant parfois de possibilités de s'investir et de servir ?

Toutes les époques ont été le théâtre de graves problèmes mettant en cause l'équilibre de la société et parfois de l'Etat. La modeste part que nous avons prise dans ceux de notre génération nous incite à un acte de foi qui est aussi une ligne de conduite pour ceux qui servent leur pays. « *Nous avons fait ce qu'un soldat doit faire ; et pour le reste nous avons fait ce que nous avons pu* » (La Hire, homme de guerre, compagnon de Jeanne d'Arc)

À nos lecteurs, nous souhaitons donc bonne lecture.

Le comité de rédaction⁽¹²⁾. Février 2007.

¹² Jean-Marie de Bazelaire, François Bezar, Armand de Maleissye, Etienne Renard et François Toujouse.

Le lecteur sera sans doute surpris
par les quelques quatre-vingt dix témoignages
de ce livre où s'affirme la faculté d'adaptation des St-Cyriens
aux situations les plus diverses.

Cet éventail de trajectoires projette un éclairage passionnant
sur la deuxième moitié du XX^{ème} siècle.

L'Indochine (pour quelques-uns) et surtout l'Algérie (pour tous)
tiennent bien sûr une place importante. La présence française dans le monde
et spécialement au Moyen Orient et en Afrique est également évoquée
par ceux qui étaient au cœur des événements.

Mais ce qui fait l'originalité de ce document, ce sont ces récits
mettant en valeur les qualités foncières des St-Cyriens.
Ceux-ci ont été conduits à prendre, en France ou ailleurs,
des responsabilités très variées et souvent importantes,
tant militaires que civiles, dans lesquelles
ils ont apporté la preuve réelle et discrète de
leur sens du service et du bien commun,
au-delà de leur compétence
et de leur rigueur

Enfin, les quelques témoignages d'épouse tous de grande qualité
et certains bouleversants, donnent une lumière indispensable
à la compréhension en profondeur de certaines situations.

À une époque où les droits prennent le pas sur les devoirs, que chacun
trouve ici une raison d'espérer car les valeurs qui sont celles des St-Cyriens
sont éternelles et partagées par un très grand nombre de Français.

Promotion 142
FRANCHET D'ESPÈREY
1955-1957